

Vidéo et photos. En Dordogne, ils fabriquent des pastels prisés dans le monde entier

Publié le 26/07/2019 à 9h20

Par Lucie Mouillaud

Mis à jour le 26/07/2019 à 10h14

Reportage au sein de la société des Pastels Girault, une entreprise familiale installée à Montignac.

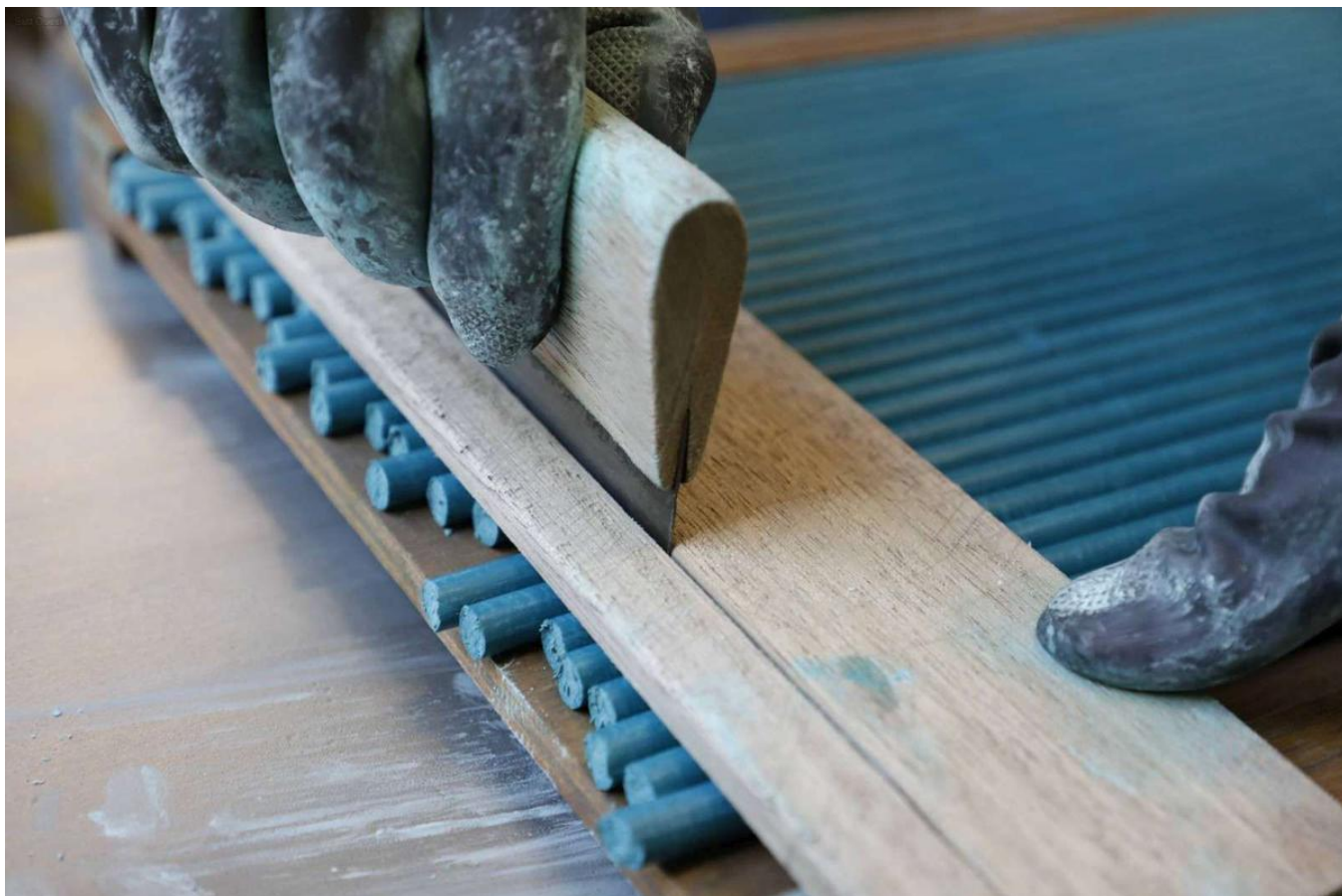
Un nom vieux de presque 240 ans. Les Pastels Girault sont **les plus anciens fabricants de pastels secs encore en activité dans le monde**. Et quel meilleur endroit que Montignac en Dordogne, **à quelques kilomètres de Lascaux**, pour installer l'entreprise ? « On aime dire que les hommes de Néandertal étaient les premiers pastellistes, puisqu'ils utilisaient les pigments pour dessiner », sourit Karine Loiseau, gérante de l'entreprise, avec son mari Stéphane.



Stéphane Klein

Un siège symbolique donc, mais pas celui d'origine. **En 1780, la famille Girault crée son entreprise de pastels** autour d'un groupement d'artistes en région parisienne. Elle la développe jusqu'en 1927, date à laquelle l'ingénieur chimiste Georges-Henri Petit, l'arrière-grand-oncle de Karine Loiseau, rachète l'affaire. Et ce n'est qu'en 1998 que les Pastels Girault déménagent dans le Périgord et se rapprochent de ces premiers pastellistes.

Bleu de cobalt, ocre de Rhue, vermillon ou vert émeraude : ce sont les noms de certaines des couleurs fabriquées. Et encore : chacune d'elles se décompose en différentes teintes, pour donner des nuances particulières demandées par les artistes. Au total, **300 couleurs sont disponibles à la vente**. Mais à l'origine, le catalogue en comprenait 526 : « Comme Stéphane est le seul à fabriquer, on ne peut pas tout produire. Mais on espère pouvoir un jour accroître l'activité », commente Karine Loiseau.



Stéphane Klein

Une couleur pour une journée

Car la fabrication exige de la patience. Une seule couleur demande une journée de travail, selon un processus millimétré. Tout commence par la création de la teinte. **Une recette de chef**, mélange de kaolin (cette argile blanche utilisée pour la porcelaine) et d'un ou plusieurs pigments. Les formules sont gardées dans le plus grand secret : ce sont elles qui font la notoriété des Pastels Girault.



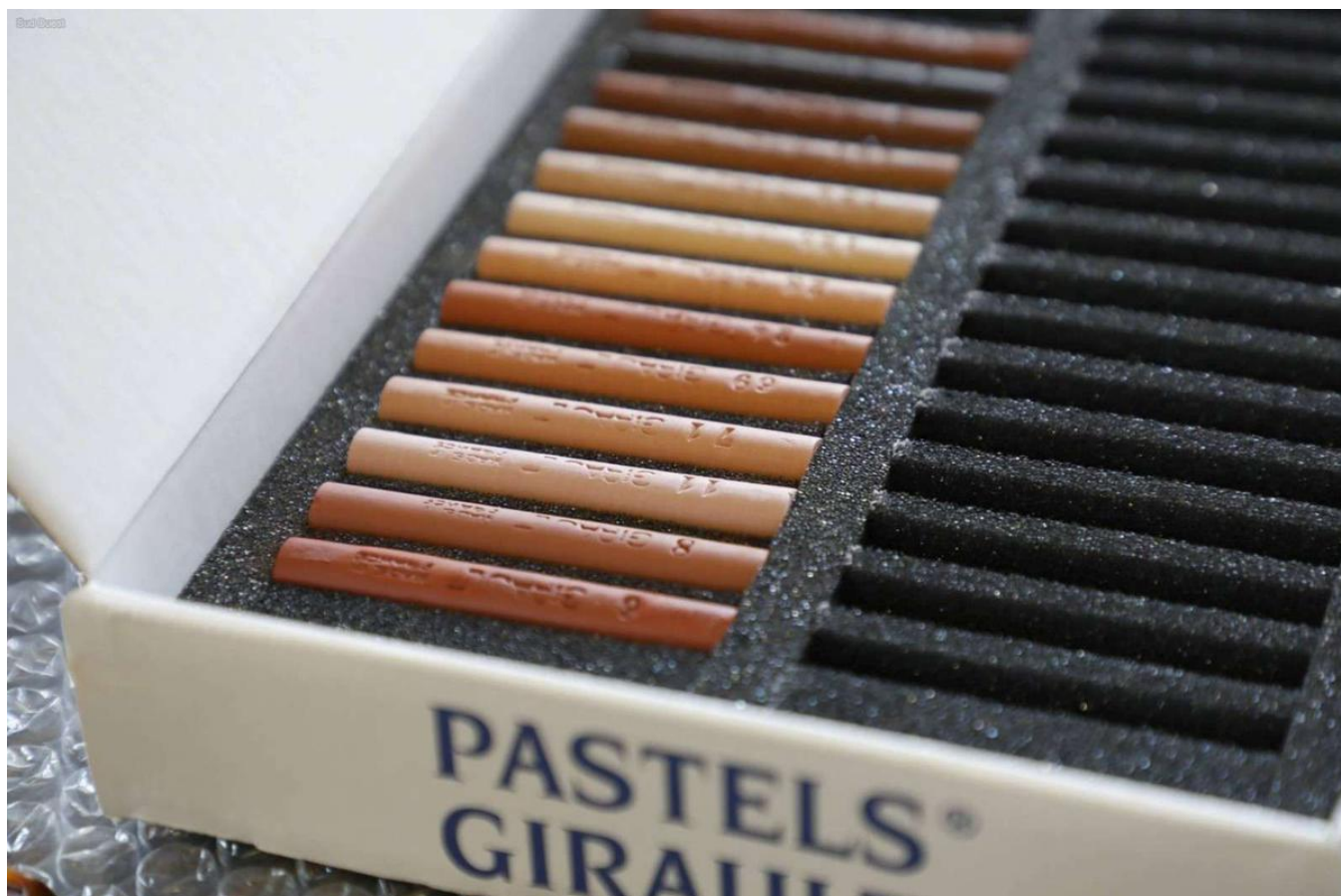
Stéphane Klein

Puis, les ingrédients sont mélangés avec de l'eau pour former une pâte homogène, avant d'être pressés pour enlever l'excédent de liquide. Une fois prête, la pâte est égrenée, avant d'être insérée dans l'extrudeuse, la machine qui la transforme en ligne de pastel.

Stéphane les coupe ensuite en bâtons puis **les pose à sécher pendant trois semaines.**

« Un travail de sensations »

Une technique simple à expliquer, mais bien plus difficile à mettre en œuvre. « Au début, je m'énervais souvent dans l'atelier parce que certaines couleurs étaient très compliquées à travailler », confie Stéphane.



Stéphane Klein

Les différents pigments n'ont pas les mêmes composants et ne réagissent pas de la même façon. Pour savoir comment les manier, **il faut se fier aux sensations lorsque les doigts touchent la pâte** . « C'est pour cette raison que le travail manuel est très important. On peut connaître toutes les étapes dans les moindres détails, si on ne sait pas ressentir les choses, on n'arrivera à rien », raconte Stéphane. Ce savoir-faire a fait la renommée des Pastels Girault.



Stéphane Klein

Aujourd'hui, le couple doit même refuser des marchés parce que **les commandes sont trop nombreuses**. Les clients viennent de partout dans le monde : « On vend la moitié de la production en France et l'autre moitié à l'international, aux États-Unis et en Australie principalement », détaille Karine.

Et l'entreprise continue de se développer : depuis quelques mois, le couple a embauché une première employée et acheté une nouvelle extrudeuse. Prochaine étape : fabriquer plus que les **150 000 bâtons de pastel par an** qu'ils produisent actuellement.

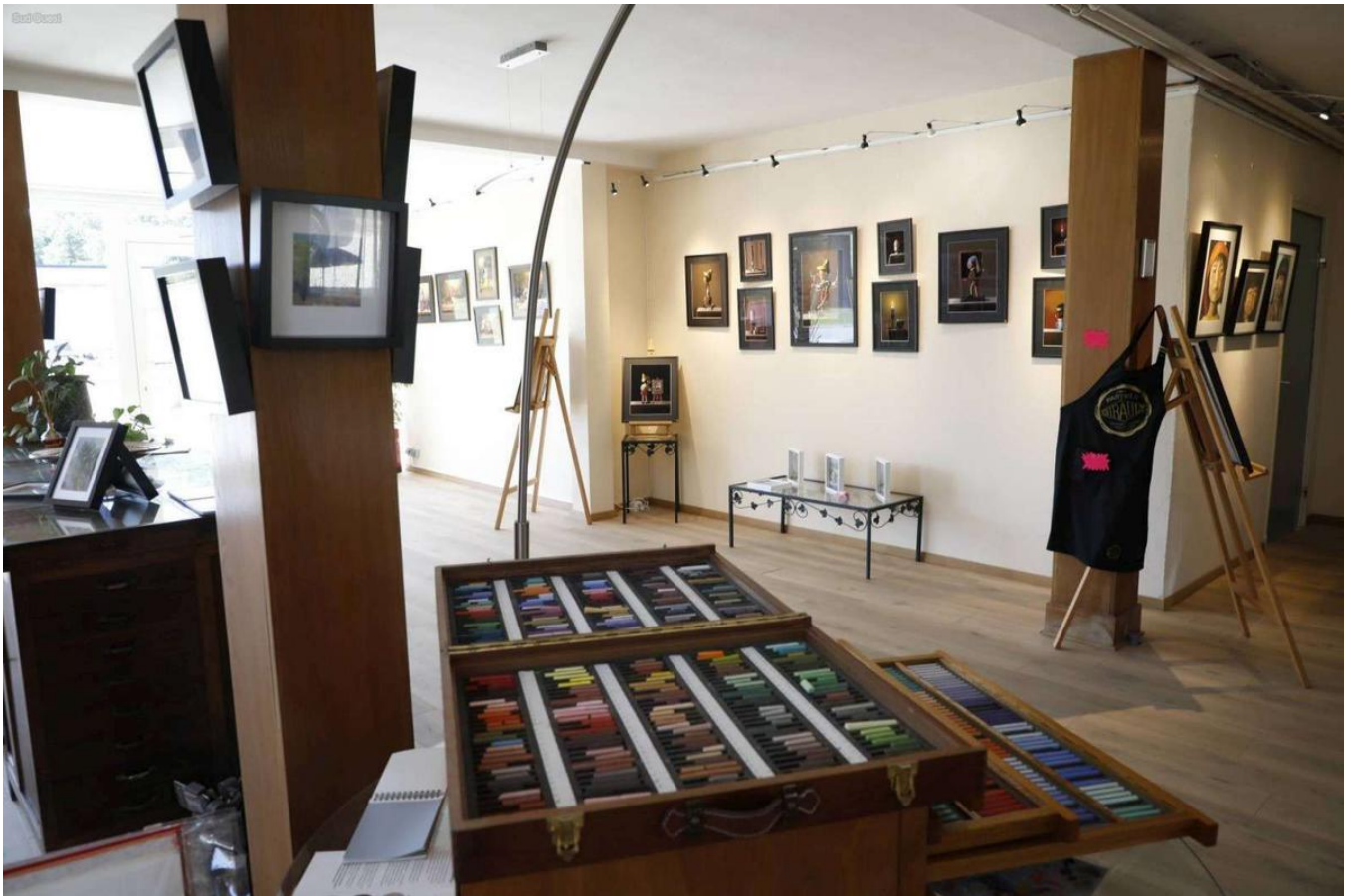


Stéphane Klein



La société est labellisée Entreprise du patrimoine vivant

Stéphane Klein



Stéphane Klein

Ils ont changé de vie

Karine et Stéphane Loiseau n'étaient pas vraiment destinés à reprendre l'affaire familiale. Quatre ans plus tôt, ils menaient une vie paisible en Seine-et-Marne, tous deux salariés de grandes entreprises. Le pastel, ils ne le connaissaient qu'à travers le travail de l'oncle de Karine, à qui ils rendaient visite de temps en temps. « Quand il a voulu prendre sa retraite, comme il n'a pas d'enfant, il nous a proposé de reprendre ; pour que le savoir-faire reste dans la famille », raconte Karine. Les deux Franciliens n'ont pas attendu longtemps avant d'accepter la requête. « C'était une décision difficile à prendre, un gros changement pour nous et un déménagement contraint avec nos deux enfants. Mais on n'imaginait pas abandonner l'entreprise », confie-t-elle. Résultat, ils sont venus s'installer en Dordogne. Pendant un an, Stéphane s'est formé et a appris tous les

secrets de fabrication des bâtonnets de couleurs. Et en février 2016, ils ont officiellement pris les rênes des Pastels Girault. Depuis, ils ne regrettent en rien d'avoir choisi cette aventure. Mais le rythme de travail n'est pas sans contrainte : « On a pris nos premières vacances en février ! », s'exclame Karine.